

## NOTRE DOSSIER DIFFÉRENT... COMME NOUS TOUS

Ensemble pour  
un accueil inclusif



### Édito

Bienvenus dans ce numéro 22 ! Il est varié, présent sur tous les fronts : éducatif, écologique, citoyen, culturel.

Les thèmes qui nous mobilisent sont souvent les mêmes, mais ils prennent un autre visage selon l'impact de l'actualité, l'apport innovant des projets engagés avec de nouveaux partenaires. Ils sont portés, analysés et enrichis grâce à la contribution de tous. La semaine de la laïcité dans laquelle l'ensemble du réseau LE&C s'est engagé nous incite à agir dans cet esprit d'ouverture, d'initiative, pour promouvoir la diversité dans la construction d'un avenir commun et partagé.

C'est ce qui anime notre histoire avec la question du handicap : une volonté, des moyens mis en œuvre, des partenaires impliqués, compétents et motivés, des difficultés à résoudre, et un immense besoin de formation auquel nous nous devons de donner une réponse effective et adaptée. C'est le défi citoyen d'une démarche inclusive qui nous invite à avancer ensemble. Pour en savoir plus, vous devez lire le dossier central de ce numéro.

À ce défi, un autre requiert l'attention de notre équipe de rédaction parce qu'il touche au rapport entre les personnes, salariés, usagers, adhérents et collectivités partenaires. La protection des données personnelles (Règlement Général sur la Protection des Données) représente, outre une obligation faite par le législateur, une philosophie des rapports entre les êtres, les organismes, les institutions, une conception de ce qui peut être « donné en public » et ce qui doit être préservé, défendu, protégé. Vous pourrez découvrir comment notre association qui compte aujourd'hui 1 700 salariés et 30 000 usagers met en place son dispositif de protection.

Sous la houlette d'une sympathique mascotte, Léon le hérisson, nous relevons un autre défi, alimentaire celui-ci, et nous accompagnerons les enfants de Coudoux dans leur découverte du bien manger équilibré, avec des produits locaux et en évitant le gaspillage. Eveiller de cette manière nos jeunes citoyens à la qualité de vie, voilà qui allie avec bonheur, l'apprentissage des enjeux pour nous-mêmes et notre planète, si intimement liés d'ailleurs, et le plaisir du goût, des bonnes choses et la connaissance de leur origine !

Pour terminer cette présentation de notre numéro, je vous engage à lire l'expérience vécue par les enfants de Fronton lors de la commémoration du centenaire de l'armistice. Plus qu'un simple devoir de mémoire, une approche pédagogique positive et vivante, qui cherche à donner du sens à cet événement marquant de notre histoire nationale et qui fut aussi l'occasion de fournir aux jeunes acteurs des moyens techniques exceptionnels. N'est-ce point là l'apport précieux et parfois déterminant d'une équipe de réseau qui fonctionne au service des projets ?

**Gérard ARNAUD** - Président de LE&C Grand Sud

### Sommaire

L'actu du réseau - P2

La parole du C.A. : sexe et genre,  
tout se construit au quotidien - P3

Feuilles d'Automne : la nouvelle association  
culturelle du réseau LE&C Grand sud - P4

Le centenaire de l'Armistice : devoir de mémoire  
et apprentissage de la citoyenneté - P5

**NOTRE DOSSIER - P6 et 7  
DIFFÉRENT... COMME NOUS TOUS**

A Coudoux : défis citoyen  
et écologique relevés ! - P8 et P9

La protection des données personnelles :  
un défi numérique pour le respect de la vie privée - P10

Les rythmes scolaires, discours de façade  
ou volonté de changement ? - P11

Ressources - P12



## L'ACTU DU RÉSEAU



Elodie et Charlotte avec les enfants  
du séjour « l'Échappée Belle »  
à Caussade

Un regard sur ce deuxième semestre 2018 qui vient de s'achever permet de dresser un bilan positif de nos activités animation et formation.

### Animation

**L'obtention de nouveaux contrats de gestion et la reconduction de nombreux marchés témoignent de la confiance des collectivités territoriales envers LE&C Grand Sud. La qualité de notre engagement au quotidien permet de renforcer nos liens de partenariat dans nos différents secteurs d'activités.**

Ainsi, les communes de Jouques et de Velaux (13 - PACA) nous ont récemment délégué la gestion de leurs accueils de loisirs enfance et jeunesse. Situées à proximité de notre antenne d'Aix en Provence, elles viennent renforcer notre ancrage territorial en PACA, multipliant les occasions pour nos équipes de partager, se rencontrer, s'enrichir mutuellement. Plus proche de Toulouse, la commune de Verdun sur Garonne rejoint également notre réseau en nous confiant la gestion de ses accueils de loisirs.

**En Occitanie**, le renouvellement de la plupart des contrats qui nous liaient avec des collectivités des Hautes-Pyrénées, de Haute-Garonne et d'Ariège nous encourage à poursuivre nos actions de manière concertée et transparente.

### CVL\* et formation volontaire

**Parce qu'ils renforcent le bien vivre ensemble, les séjours d'été proposés par Elodie et Charlotte, responsable et assistante du service CVL, ont fait le plein ! Deux destinations étaient proposées en juillet pour les 6/14 ans : Dorres (66) et Caussade (81).**

À Dorres, les enfants de l'UNAT (Union Nationale des Associations de Tourisme) se sont joints au groupe, dans le cadre du dispositif 1er départ, et ont apprécié les activités proposées : accro-branches, randonnées pédestre, équitation, piscine et relaxation dans les bains chauds. . .

À Caussade, 36 jeunes ont participé à des activités de pleine nature, ludiques et sportives. Devant leur succès, ces séjours seront reconduits pour l'été 2019.

**Nouveauté 2019 :** pour répondre aux aspirations des plus grands (12/17 ans), un séjour d'été est en préparation en Espagne, dans le Parc naturel de la Sierra de Guara. Sensations fortes garanties avec au programme du canyoning et via ferrata !

**L'encadrement de nos activités est confié à des personnes diplômées auxquelles nous proposons par le biais de la formation, du BAFA au DEJEPS, la possibilité d'évoluer.**

### Concernant le BAFA\* et le BAFD\*

Une qualification BAFA « surveillant de baignade » a clôturé la saison de l'été à Cazères et 7 formations « BAFA et BAFD » ont été organisées à Toulouse durant le dernier semestre. Entre-temps, les formateurs se sont retrouvés pour un week-end de travail à Lavelanet de Comminges. Enfin, la programmation 2019 propose des nouveaux thèmes sur la partie approfondissement.

### formation professionnelle

**L'équipe de formateurs, coordonnée par Evelyne SANS, est constituée de Guilaine, Jean-Pierre, Fabien, Valérie. Ils sont assistés par Anne - assistante administrative du service.**

**Le CQP\* :** Depuis l'obtention de l'agrément, en 2012, LE&C formation a permis à 130 stagiaires de suivre un parcours CQP animateur périscolaire. Nous organisons désormais cette formation aussi bien à Toulouse, qu'à Castres et à Foix, et les promotions en cours accueillent jusqu'à 18 stagiaires. La formation en alternance leur permettra d'accéder à une qualification professionnelle qui est par ailleurs un tremplin pour accéder par la suite à la formation BPJEPS mention « Loisirs Tous Publics » car le titulaire du CQP obtient l'équivalence de l'UC4 du BPJEPS.

**Le BPJEPS\* :** Sur Toulouse, la session en cours accueille 19 stagiaires jusqu'en février 2019. LE&C Formation, habilité à ouvrir 2 sessions de BPJEPS par an, en proposera une en mars 2019 et une seconde en novembre 2019.

**Le DEJEPS\* :** Une session de 15 stagiaires se déroule d'octobre 2018 à février 2020. Cette promotion est organisée en partenariat avec SGI (Centre de Formation aux Métiers de l'Animation et du Sport) de Castres.

**CVL :** Centre de Vacances et de Loisirs

**BAFA :** Brevet d'Aptitude à la Fonction d'Animateur

**BAFD :** Brevet d'Aptitude aux Fonctions de Directeur

**CQP :** Certificat de Qualification Professionnelle

**BPJEPS :** Brevet Professionnel de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport

**DEJEPS :** Diplôme d'Etat de la Jeunesse de l'Education Populaire et du Sport

### Témoignages de stagiaires BPJEPS

*« Cette formation répond à toutes mes attentes ! Je suis prête à prendre les fonctions de direction ! »  
Lucie (animatrice CAJ Salvétat)*

*« Je suis super contente d'avoir pu intégrer ce stage ! »  
Aline (ADL Dremil Lafage)*

*« Cette formation va me permettre de structurer au mieux mon travail... Échanger et partager avec les autres stagiaires, va me donner la possibilité de créer un réseau professionnel »  
Clément (centre social de Vic Fessensac)*

Et pour terminer, un petit mot d'Emmanuelle, formatrice : *« cette équipe de stagiaires est dynamique, volontaire et autonome. Il y a une belle cohésion de groupe ».*

**Françoise PELLEGRINO**  
Agent d'accueil LE&C Grand Sud

## LA PAROLE DU C.A.

### Sexe et genre, tout se construit au quotidien



Les discriminations liées au genre et au sexe sont sans aucun doute l'un des héritages les plus lourds, ancré dans les mentalités, les comportements, les représentations dans notre société occidentale patriarcale. À deux titres principalement : la supériorité affichée ou insidieuse, imposée ou implicite du sexe masculin, mais aussi la pression sociale sur l'orientation sexuelle qui ne reconnaît que l'hétérosexualité comme pratique sexuelle « normale » et acceptable.

Bien évidemment des progrès dans ces deux domaines nous inviteraient à pousser le curseur vers le positif, nous susurrant à l'oreille que tout cela c'est du passé et que nous allons vers un mieux. Nombreux sont les arguments qui abondent en ce sens. Mais, il faut en convenir, si nous les citons, nous devons aussitôt relativiser les effets bénéfiques qu'ont pu apporter l'évolution des lois, l'action éducative encore bien timide dans nos écoles, collèges et lycées, ainsi que la laïcisation de notre société qui a permis de diminuer l'impact des discours religieux dans ce domaine avec son chapelet d'interdits et de tabous.

**Des premières « suffragettes » de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle jusqu'aux constats actuels des différences de rémunération entre hommes et femmes pour un même poste de travail, à qualifications et responsabilités identiques, force est d'avouer que le législateur ne fera pas tout le travail, même s'il est incontournable qu'il marque le terrain en le bornant bien lisiblement, et que c'est dans les cerveaux que le combat se gagne.**

**Einstein le disait lui-même : « Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé. »**

Et en matière de construction des repères qui accompagnent la maturation d'une personne, comme de la capacité à remettre en cause des stéréotypes, l'action éducative, à travers tous les âges, reste encore l'arme la plus efficace et la plus pertinente dans la durée... Nous en sommes persuadés, sans naïveté, ni illusion.

**Les acquis sociétaux sont toujours à l'ordre du jour et il serait bien imprudent de baisser les bras. Bien souvent remis en cause par des pressions politiques réactionnaires, ils peuvent connaître de fortes régressions. Prenons pour exemple les nombreux incidents ou agressions dont sont victimes les homosexuels encore aujourd'hui en France, et l'insoutenable bilan des violences faites aux femmes, notamment dans le cadre conjugal. Un mouvement interroge actuellement les milieux médicaux et scientifiques sur la complexité de l'identification sexuelle.**

En effet, le sexe assigné à la naissance et le genre d'un individu peuvent ne pas être en cohérence, et la personne peut être transgenre, non binaire ou de genre non conforme. Les choses bougent. La bi-catégorisation des sexes érigée en norme à ne pas transgresser n'est plus la référence absolue. Tout est lié.

Reste, comme absolue nécessité pour nous d'agir pour le respect des différences, et à travers elles, la reconnaissance à l'égalité de droit pour toute personne, a fortiori quand elle appartient à une minorité quelle qu'elle soit.

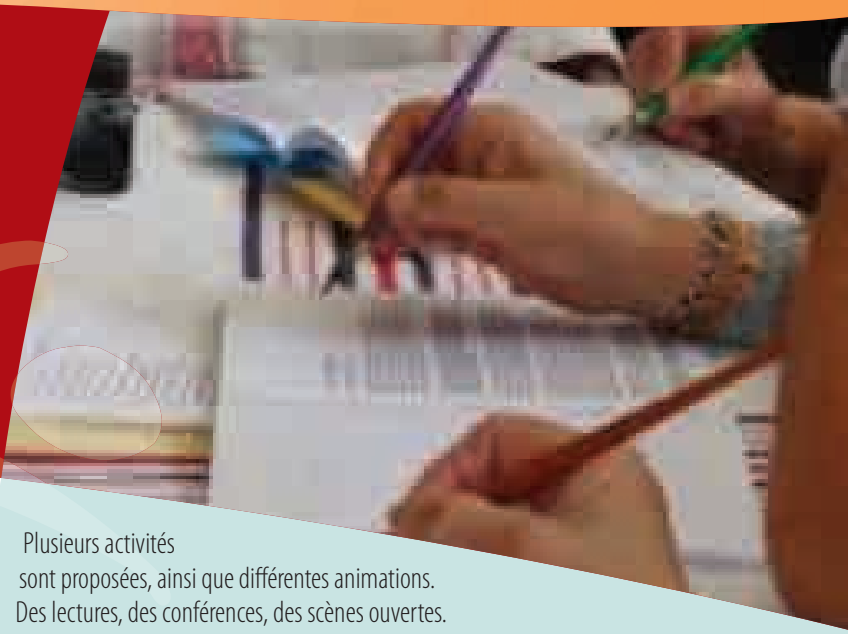
Ouvrir les esprits à la connaissance, c'est les inviter à s'interroger en permanence et à se méfier des évidences. Nous avons notre modeste contribution dans cette mission. Dans le cadre de la semaine de la laïcité, et parce que nous croyons que ce principe qui nous est si cher se porte garant de la reconnaissance de la dignité de chacun, nous programmons une conférence intitulée « **Mauvais genres ? Sexes, éducation et territoires** ». Deux intervenants, **Véronique BORDES** – Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation et Maître de conférence Unité Mixte de Recherche Éducation

Formation Travail Savoirs, et **Philippe DERÉGNAUCOURT** – Éducateur, Géographe expert en politiques éducatives et territoires, nous aideront à analyser les phénomènes actuels, comportements et modèles, représentations et préjugés qui fondent la discrimination sexuelle encore aujourd'hui, les réponses et expériences menées en France ou d'autres pays pour y remédier. **Une occasion encore d'exercer notre esprit sur les enjeux et d'y affirmer notre place.**



## FEUILLES D'AUTOMNE

la nouvelle association  
culturelle du réseau  
LE&C grand sud



Dans le courant du printemps 2018, sous l'impulsion de Janine PASCAL, ancienne Présidente et membre du Conseil d'Administration de LE&C Grand Sud, une nouvelle association culturelle voit le jour en Ariège, plus précisément à Verniolles, dans le pays de Foix en milieu rural.

Cette association « Feuilles d'Automne » a pour objet de favoriser l'accès de tous à la connaissance des arts et des cultures à travers l'écriture et la lecture ; de soutenir la création et la diffusion artistiques dans l'intérêt collectif ; et de promouvoir la diversité culturelle, le dialogue social dans une démarche éco-citoyenne de développement culturel.

Ancrée dans les valeurs de l'éducation populaire, de la laïcité et de la mixité, l'association va rapidement concrétiser ses objectifs en proposant la première édition du festival « Feuilles d'automne » les 26, 27 et 28 octobre.

*« Les mots écrits, les mots dits, sont des liens entre les uns et les autres, les mots écrits et dits sont encore plus liants. Faire du lien, en donner, c'est aussi relier les femmes/hommes et l'histoire. L'association Feuilles d'Automne compte œuvrer dans ce sens. Ce festival est son support. »*

Avec l'aide de **Dominique MORLANE**, responsable de la « Librairie tartinerie » le Relais de poche, une programmation riche en ateliers et événements culturels est proposée dans le cadre du festival.

De nombreux partenaires locaux en lien avec le réseau des médiathèques de la communauté d'agglomération du Pays de Foix Varilhes s'associent au projet, et LE&C Grand Sud par le biais de son service communication apporte tout son soutien à la réalisation de la manifestation.

C'est ainsi que sous le parrainage de **Marie-Christine BARRAULT** et **Maxime VIVAS** le Festival voit le jour.

Des ateliers d'écriture sont menés sur l'école primaire de Verniolles, sur les accueils ALAE et à l'EHPAD pour les personnes âgées.

Plusieurs activités sont proposées, ainsi que différentes animations. Des lectures, des conférences, des scènes ouvertes. Marie-Christine BARRAULT, Patrick ABEJEAN et Pablormix proposent des lectures digestives, Antoine SEEL une conférence poétique.

Des scènes ouvertes de lecture sont également proposées en soirée ainsi que, le spectacle « Commando Nougaro » et le spectacle « Des lire » par la Cie Éclats de Lire. Durant ces deux jours, tous ces ateliers permettront aux participants de découvrir diverses disciplines autour des mots :

*lecture, jeux de mots, kamishibai...*

En termes de bilan, cette première édition du festival « Feuilles d'Automne », a connu un réel succès. Avec une fréquentation de près de 500 personnes l'objectif a été largement dépassé.

Enfants, jeunes et moins jeunes ont vécu avec un grand enthousiasme tous ces événements autour des mots, de l'écriture et de la lecture.

*« La lecture à l'EHPAD a été imprégnée d'une grande émotion »,* racontera **Marie-Christine BARRAULT**. Les participants étaient nombreux à jouer avec les mots, sous les consignes de « Pablormix », qui avait auparavant fait une intervention dans les écoles. Les conférences poétiques d'Antoine SEEL, littéraires de Maxime VIVAS, la lecture de Marie-Christine BARRAULT et le spectacle de Commando Nougaro ont été fortement applaudis par une salle comble.



*« Mon vœu est que cette manifestation perdure »,* confiera Marie-Christine BARRAULT. Force est de constater que le festival a rempli son rôle en permettant le développement de pratiques amateurs autour de la lecture et de l'écriture et a contribué à une véritable diffusion culturelle sur un territoire rural.

Dès l'hiver prochain, un atelier kamishibai sera mis en place, en lien avec les enfants de l'ALAE et les aînés de l'EHPAD. Le souhait des organisateurs conforté par cette réussite est de bien renouveler cet événement pour 2019.

Jean Marc APIOU  
Chargé de mission culture

# Le centenaire de l'armistice

« Devoir de mémoire et apprentissage de la citoyenneté »

**« Il faut absolument que les enfants et les jeunes soient au courant pour que de telles atrocités ne recommencent pas. La mémoire, c'est primordial, tout le monde doit la porter »**

(parole d'un combattant de la guerre d'Algérie).



**Du 6 au 11 Novembre, la municipalité de Fronton, a commémoré le CENTENAIRE de l'armistice du 11 novembre 1918.**

S'inscrivant dans la démarche engagée par LE&C Grand Sud dans la promotion des valeurs républicaines, les équipes des Accueils de Loisirs Associés aux Écoles de Fronton ont souhaité participer à cet événement, relevant ainsi le "défi citoyen" qui nous engage à donner à chaque individu les outils nécessaires pour devenir un citoyen éclairé et acteur dans son environnement...

**Il est difficile pour nous, adultes, de nous représenter cette guerre et ses différents impacts sur la vie (familiale, sociale, professionnelle, médicale, industrielle...). Alors pour un enfant, parler d'un événement qui remonte à si loin et dont il ne reste plus de témoignage vivant, forcément, c'est compliqué...**

## Quand les enfants rejouent l'histoire

Tout l'enjeu pour l'équipe d'animation fut de ressusciter cette lointaine réalité, d'éveiller l'intérêt et la curiosité des enfants. Accompagnés par leurs animateurs - Laurie, Benoit, Noémie, Marc et Marie Ange - les enfants des deux ALAE élémentaires proposent l'élaboration de « clips citoyens ». L'équipe d'animation rédige le scénario, imagine la rencontre des enfants des ALAE (Jean de la Fontaine et Marianne) avec Monsieur Xavier ANTOINE. Cet habitant de Fronton passionné par les faits historiques de cette guerre, joue le rôle d'un poilu revenant.

Les rôles sont attribués aux enfants et les textes appris sur le bout des doigts. Pour le tournage, l'équipe d'animation fait appel aux ressources du réseau LE&C Grand Sud. Quentin BEHIER et Cédric BABOU - chargés de la mise en œuvre des actions du Parcours Laïque et Citoyen au sein des



collèges de la Haute-Garonne les accompagnent et mettent à leur disposition leurs compétences vidéo et le matériel de prise de vue. Ils accompagneront les animateurs jusqu'au montage du film, au sein du tiers lieu numérique de LE&C Grand Sud.

Durant le tournage, les enfants, acteurs d'un jour questionnent le poilu. Ensemble, ils évoquent les conditions terribles de la guerre des tranchées, la signature de l'Armistice, ils se mettent dans la peau des acteurs importants de cette guerre. Le temps du tournage les animateurs endossent eux aussi les habits du scénariste, du producteur, de l'opérateur son, du caméraman.

### Témoignage de Monsieur ANTOINE LE POILU FANTÔME

*"J'ai participé à ce projet car je pense que c'est important que les jeunes générations sachent ce que nos Ancêtres ont fait durant la Grande Guerre de 1914 à 1918 et je trouve que la leur montrer par l'intermédiaire d'une personne en tenue, c'est complémentaire de ce qu'ils ont vu et ou appris à l'école.*

*J'ai adoré le contact avec les jeunes. J'ai beaucoup appris à leur contact et j'espère qu'eux aussi. Les enfants étaient à l'écoute de ce que je leur ai dit, leurs questions étaient pertinentes et j'espère y avoir répondu et leur avoir donné envie de venir voir l'exposition avec leurs parents mais aussi de faire des recherches dans leur propre famille et leurs ancêtres."*

### Paroles d'enfants

**Raphaël :** " C'est les 100 ans de la fin de guerre, il faut la fêter car c'est pour ça qu'on est vivant aujourd'hui. "

**Colyne :** " Rendre hommage aux anciens soldats, ça représente beaucoup de choses, j'ai appris beaucoup sur la guerre, ça devait être impressionnant d'y être pour de vrai. "

**Vittoria :** " Ma mamy m'a dit que son papa y a été. "

**Saladin :** " J'étais content d'être le maréchal d'avoir un grand rôle. "

**Laura, Flore :** " Nous avons écrit les questions pour le poilu. "

**Mathilde :** " J'étais actrice, impossible à oublier s'il il y a un bêtiser j'y suis dedans avec ce que j'ai fait. "

**Clara :** " L'armistice c'est la fin de la guerre pour avoir un pays libre. "

**Cassandre :** " Apprendre à poser des questions, parler quand il le faut car il faut attendre les mots : moteur, ça tourne, silence et action, sinon ça fonctionne pas. "

**Saladin :** " J'ai appris grâce au soldat poilu qui est venu que l'armistice est le papier signé par le maréchal Foch (c'est moi dans le film), des généraux et officiers pour arrêter la guerre. "

C'est pour tous, l'occasion de toucher du doigt les conditions de réalisation d'un film. L'exercice nécessite respect des règles et discipline. Il faut attendre le clap qui permet de caler le son à l'image. Cela suppose concentration et esprit d'équipe.

**Au final, le court métrage a été diffusé en avant-première de toutes les séances du cinéma de Fronton pendant tout le mois de novembre, ce dont les enfants n'ont pas été peu fiers !**

## La citoyenneté n'a pas d'âge

Les plus petits ont aussi été associés à cette commémoration. Sur le temps des activités périscolaires, ils ont élaboré avec l'aide de Monsieur DALL'ARMI, fleuriste à Fronton, une gerbe qui a été déposée au monument aux morts. Les enfants ont pu exercer leur habileté manuelle : ils ont découpé, peint, et collé la banderole qui figure sur la gerbe.

**Ainsi, au-delà de l'indispensable devoir de mémoire, cette commémoration nous a offert une occasion supplémentaire de cultiver les valeurs qui nous animent au quoti-**

**dien. En multipliant les temps d'échange, en permettant les rencontres intergénérationnelles, nous favorisons l'ancrage des enfants dans leur environnement, pour leur donner envie d'être partie prenante des projets, pour en somme devenir de petits citoyens.**

## « DIFFÉRENT... COMME NOUS TOUS » Ensemble pour un accueil inclusif

La Loi du 11 février 2005  
pour l'égalité des droits et des chances

ainsi que la nouvelle Convention d'Objectifs et de Gestion de la CNAF, prônent l'inclusion à tout prix des enfants en situation de handicap. LE&C Grand Sud, déjà précurseur sur le sujet, s'est donné comme défi citoyen de mettre en œuvre un cycle de formations qui débutera dès janvier 2019 pour l'ensemble de nos directeurs, adjoints, responsables et coordinateurs de territoire.

### Une prise en compte du handicap rarement financée

En principe... une collectivité territoriale ne peut pas refuser un enfant sous prétexte qu'il est en situation de handicap. L'écartier peut potentiellement lui coûter très cher (plusieurs jurisprudences vont dans ce sens). Elle doit donc garantir la prise en charge qui correspond à l'accueil de tous.

« Chaque collectivité a une approche très différente, nourrie par son projet politique et des interrogations quant à sa capacité à répondre aux différents besoins identifiés. Beaucoup d'élus se sentent démunis et peu accompagnés par les pouvoirs publics, bien que conscients des enjeux » explique Séverine SAINT-JEAN, Agent de Développement Territorial. « Certaines peuvent le faire et créent des postes supplémentaires mais d'autres n'ont pas les moyens de développer, de renforcer les équipes. On en voit même qui demandent aux familles de financer un poste d'animateur avec leurs aides AEEH\* perçues. Pourtant la solution du 1 pour 1, de dédier un animateur à un seul enfant, nous semble mettre en exergue la question du collectif, de la qualité de l'accueil ».

### Le taux d'encadrement revu à la baisse venant percuter une difficulté d'accueil

Physique, sensoriel, mental, cognitif, psychique, polyhandicap, visible ou non visible, les situations de handicap sont en réalité omniprésentes dans nos secteurs d'activité. Chaque équipe non préparée peut très vite être dépassée par les différentes typologies et manquer de solutions, de pistes d'action à mener. Sur certaines structures, le taux d'encadrement assoupli, met clairement les équipes en difficulté : « Avant, les animateurs étaient 1 pour 12 enfants. Là, ils sont 1 pour 18... quand il y en a un qui doit se détacher pour aider un enfant en situation de handicap ou contenir une crise, ils sont vite 1 pour 22 ou 25. Ce n'est plus possible ! Enfin, ce n'est plus le même travail. »

### Prendre en compte la différence dans sa diversité, dans une dynamique commune

LE&C Grand Sud s'est d'abord engagé à développer un pôle ressource « Handicap » pour soutenir et favoriser l'accueil de ces enfants et de leur famille. Reprenant le flambeau activé par Béatrice HOULLIER et attisé par Julie MARTY-PICHON, Régine JARNO - Référent Handicap nous raconte : « Le poste de Référent Handicap a été créé en 2011 : une innovation à l'époque car nous avons été la 1ère fédération d'Éducation Populaire en Haute-Garonne à faire ce choix. Béatrice était la seule sur tout le département. J'ai la chance d'avoir pris ce poste avec les années d'expérience du réseau LE&C Grand Sud. C'est toutes les compétences et savoir-faire de mes prédécesseurs qui me permettent aujourd'hui de réinterroger nos pratiques professionnelles ». Depuis mai 2017, Régine coordonne ainsi l'ensemble des actions favorisant l'accueil des situations de handicap sur les structures petite-enfance, enfance et jeunesse.

### Inclure la différence en milieu ordinaire

Parallèlement au soutien des familles et de leur parcours, Régine anime des formations de sensibilisation. Elle propose des accompagnements spécifiques aux équipes pour défendre l'inclusion en milieu ordinaire, en termes qualitatif et quantitatif. Elle renforce aussi les partenariats et repense les malles « Handicap et différence » emplies de ressources pédagogiques et de jeux adaptés. « Nous devons dépasser ce temps de sensibilisation » exprime Régine, « le milieu ordinaire n'est pas encore en mesure d'accueillir tous les enfants en situation de handicap. La question est : comment créer les conditions d'un bon accueil, tant pour les enfants (tous les enfants) que pour les équipes d'animation ? Comment passer de l'intégration à l'inclusion ? Quelles pratiques professionnelles actualiser ? ».

Plutôt que de surfacturer les familles, de financer sporadiquement des binômes AVL/enfant ou du personnel spécialisé, nous avons préféré l'approche de la formation. Une formation globale, pour faciliter le travail des équipes, qu'elles puissent améliorer leurs pratiques et tendre vers l'autonomie.



## L'inclusion en milieu ordinaire « Différent... comme nous tous. »

22, 23 et 24 janvier + 18 et 19 février

5, 6 et 7 février + 14 et 15 mars

25, 26 et 27 mars + 15 et 16 avril

27, 28 et 29 mai + 18 et 19 juin



## La volonté d'harmoniser nos pratiques professionnelles

Le handicap ne peut plus être abordé comme une simple activité, ni un projet ponctuel : « *Nous ne pouvons plus parler de handicap rare : aujourd'hui 1 naissance sur 100, c'est un enfant autiste<sup>1</sup>* ». Notre travail sur les représentations est encore nécessaire. Nous devons y participer et les remettre en question, ensemble : « *Il y aura forcément des personnes qui auront plus avancé sur la question parce qu'elles auront déjà bénéficié d'une formation ou d'un temps individualisé avec Régine ou d'autres référents handicap, avant...* » indique Séverine, « *et d'autres, qui vont pour la première fois réfléchir à cette question-là, ou qui n'ont pas forcément encore accueilli d'enfants en situation de handicap sur la structure, ce qui n'empêche pas de penser aux adaptations indispensables pour certains et utiles pour tous* ».

## Une démarche de réseau

Signataire d'une Charte Handicap, créateur d'une cellule de Lutte Contre les Discriminations en 2010, LE&C Grand Sud a aujourd'hui décidé d'imposer une dynamique d'inclusion à l'échelle du réseau. Régine souligne : « *On ne part pas de rien, on part de 7 années de travail, d'accueil d'enfants en situation de handicap, d'accompagnement des équipes et de partenariats* ». Le réseau est riche d'associations affiliées qui traitent de la question du handicap : Autisme31, Envol, InPACTS, Rock ton bled, Sésame autisme MP... c'est conjointement que la conception et l'élaboration d'une formation pertinente a pu se faire. Notre réponse à la problématique de l'inclusion en milieu ordinaire n'aurait été possible sans la participation et la collaboration d'un tissu associatif qui bénéficie de toutes les compétences nécessaires et d'une véritable expertise de terrain.

## Des outils dynamiques et une évaluation guidée

Chaque session de formation se déroulera en deux parties : 3 jours pour développer un projet d'inclusion et accompagner les équipes d'animation mais avant tout, approfondir les connaissances. « *Le but est de partir d'une réflexion, d'une compréhension d'un certain nombre de handicaps, avec un focus très fort sur l'autisme qui permet de couvrir beaucoup de typologies sur les troubles de comportement et troubles DYS<sup>2</sup> qui sont souvent repérés sur les structures* » précise Séverine. Notion de handicap, rappel du cadre juridique, prise en compte de la différence au quotidien, partenariats et place de la famille, vont être abordés tout au long de cette première phase avec la présence incontournable des associations InPACTS et Autisme31.

Environ 6 à 8 semaines après, 2 jours seront consacrés au retour d'expérience et à la finalisation d'une « fiche de route » propre à chaque dispositif. « *L'idée est de construire une culture commune pour l'accueil des enfants en situation de handicap et de maîtriser les méthodes d'observation. Comment repérer et analyser les problématiques ? Comment trouver des solutions. Est-ce que j'ai réussi à les instaurer ? Sinon pourquoi ? Si oui, quels effets ? Comment valoriser les initiatives et les compétences des équipes ?* »

## Pour une qualité d'accueil de toutes les différences

Parce que la qualité de l'accueil des tout-petits, enfants et jeunes, quels qu'ils soient, c'est l'affaire de tous, nous avons fait le choix de rendre cette formation obligatoire pour l'ensemble de nos responsables. Les fiches de route permettront aussi de tracer et capitaliser l'information collective de manière à faire un état des lieux sur quasiment toutes les structures, observer leur évolution, faire un bilan, une synthèse de formation et des projets d'inclusion mis en oeuvre. Coordinateurs, chargés de mission et ADT pourront s'appuyer sur ces fiches pour mobiliser les équipes et faciliter ce processus d'amélioration des pratiques. Régine clôture : « *Il s'agit bien d'activer une dynamique d'inclusion à l'échelle de l'ensemble du réseau, de glisser de nos représentations du handicap, vers l'accueil de la diversité* ».

### Quelques sigles utiles...

- AEEH : Allocation d'Education de l'Enfant Handicapé
- AESH : Accompagnant des Élèves en Situation de Handicap
- AVS : Auxiliaire de Vie Scolaire (mais aussi périscolaire)
- AVL : Auxiliaire de Vie et Loisirs
- CDAPH : Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées
- DLA : Dispositif Local d'Accompagnement
- EP ou EPE : Équipe Pluridisciplinaire d'Évaluation
- LCD : Lutte Contre les Discriminations
- MDPH : Maison Départementale des Personnes Handicapées
- PPS : Projet Personnalisé de Scolarisation
- PAI : Plan d'Accueil Individualisé
- TDAH : Trouble du Déficit de l'Attention et Hyperactivité
- TED : Trouble Envahissant du Développement
- TSA : Trouble du Spectre Autistique

<sup>1</sup> L'autisme en 2018 : les chiffres clés (handicap.gouv.fr)

<sup>2</sup> Dyslexie, dysorthographe, dysgraphie, dyscalculie, dysphasie, dyspraxie, TDAH

# A COUDOUX, Défis citoyen et écologique relevés !

## Léon le p'tit hérisson n'aime pas les bonbons

Depuis 2011, LE&C Grand Sud est l'organisateur des activités enfance/jeunesse sur la commune de Coudoux (Bouches-du-Rhône). Notre association est en charge des différents temps extrascolaires et périscolaires et accueille 70 enfants chaque jour au sein de l'accueil périscolaire maternel du soir. L'an dernier, Cécile RAJON, animatrice, fait un triste constat : les goûters des enfants sont trop riches, trop sucrés et trop industriels. Les enfants ne connaissent pas le nom de la plupart des fruits...

Sensible à l'équilibre alimentaire et au développement durable, elle s'appuie alors sur ce constat et décide de faire de ce temps d'accueil un moment convivial de découverte des fruits de saison et de sensibilisation à la nécessité d'avoir une alimentation plus saine !

Dans un premier temps, Cécile rencontre une diététicienne qui lui confirme l'importance fondamentale du goûter des enfants. Celui-ci doit être considéré comme un repas à part entière.

Il faut absolument éviter le grignotage ! Un goûter équilibré se compose de :



Un fruit à mâcher et non une compote à « têter », pour apporter les fibres et les vitamines,



Un laitage, source indispensable de calcium pour la croissance des os mais aussi de protéines,



Des céréales pour l'apport en nutriments complexes et source d'énergie,



La seule boisson indispensable : de l'eau plate pour l'hydratation !

### La chanson de Léon le hérisson

Je suis Léon le p'tit hérisson  
J'aime les pommes vertes, j'aime pas les bonbons.  
Je suis Léon le p'tit hérisson  
J'aime bien le pain et aussi les raisins.  
Je suis Léon le p'tit hérisson  
J'aime le fromage et tous les laitages.  
Avec Léon, le p'tit hérisson,  
tous nos goûters sont vraiment trop bons !



Pour accompagner le changement, Cécile met en scène Léon le Hérisson, créé pour animer le projet et interpeller les enfants, Léon écrit un petit mot aux parents dans un premier temps :

« Je me prénomme Léon, je suis un petit hérisson. J'ai décidé de m'installer dans la salle du périscolaire de vos enfants car ils sont super gentils et je les adore tous. Nous allons tout au long de l'année partager les goûters ensemble. Nous allons tenter, sans aucune obligation, de goûter plus sainement en respectant davantage des règles diététiques.



C'est pourquoi, tout comme nous, nous incitons les enfants à manger un fruit à mâcher... (pas de compote), suivi d'un produit laitier (fromage, gruyère, yaourt à boire...), puis céréales (ni trop gras ni trop sucré... pain, brioche nature, gâteaux secs, galette de riz...), tout cela accompagné d'eau que nous fournissons sans modération ! (évitons les jus trop sucrés et sans les fibres du fruit).

Bien entendu, vous restez seuls maîtres de ce que vous mettez pour le goûter de vos enfants. Par contre, nous vous rappelons que les bonbons sont interdits, et barres chocolatées (type « Kinder », « Mars »...), œufs en chocolat (« Chocobon »...) sont fortement déconseillés. »

Au fil des saisons, Léon fait découvrir de nouveaux fruits aux enfants et il les encourage à goûter de nouvelles saveurs. Il n'est pas seul à la tâche car Léon a sa chanson et plein de copains : Roxane la banane, Mat'la tomate, Bonnebouille la citrouille, Carototoche la carotte, Mangaga la mangue, Avocacracra l'avocat !



## Des résultats surprenants

L'évolution du pourcentage de fruits et de produits laitiers est relevée scrupuleusement tous les jours par les différents animateurs ! Après quelques semaines seulement, 1/3 des enfants a systématiquement un fruit et un produit laitier ! À la fin de l'année scolaire, plus de 80% des enfants ont un fruit et près de 50% ont un produit laitier... et ce sont eux qui incitent à présent leurs parents à mieux préparer leur goûter et à manger plus équilibré !

### Le goûter avant Léon :

Gaufre + gâteau au chocolat  
+ jus de fruit sucré + bonbon

ou

Popcorn caramel + gâteau aux  
pépites de chocolat + jus de fruit  
sucré

### Le goûter avec Léon :

Banane + fruits secs + kiri + eau

Investis dans la composition et la préparation de leur goûter, les enfants ont été sensibilisés au gaspillage alimentaire et au tri des déchets. Cette démarche est en complète cohérence avec la volonté de la commune et le projet éducatif de LE&C Grand Sud. En effet, à la cantine municipale, les repas sont élaborés par un cuisinier sur place

avec des produits bio, des produits locaux ou en circuit court. La lutte contre le gaspillage alimentaire est mise en place avec le tri des déchets, le pesage et la mise en compost. Celui-ci est ainsi utilisé sur les parcelles du potager partagé entre l'école et l'ALSH.

De plus, afin de favoriser et de généraliser la consommation de fruits, un partenariat a été trouvé avec le primeur du village : celui-ci fournit chaque semaine à l'ALSH 6 à 8 kg de fruits et quelques légumes pour 5€ seulement ! Tous les enfants, élémentaires compris, en profitent et se lancent le mercredi dans des concours du « meilleur goûter » !

## D'autres initiatives ailleurs en PACA

Les résultats obtenus sur l'évolution de la composition du goûter et l'enthousiasme des enfants de maternelle encouragent l'équipe des élémentaires (enfants et animateurs), et inspirent d'autres collègues du réseau en PACA auquel un « copier-créer » sera proposé lors de rencontres d'échanges professionnels sur l'Antenne LE&C Grand Sud d'Aix en Provence.



**Au Puy Sainte-Réparate, une démarche plus approfondie, d'intégration du développement durable au sein du centre de loisirs, est engagée depuis 2017.** Sous l'impulsion de sa coordinatrice Agnès ZERBONE, l'ALSH est en effet engagé pour obtenir le label « centre écohérent\*»

L'équipe d'animation bénéficie d'un accompagnement individuel au sein du réseau des centres écohérents avec Jennifer ETIENNE du CPIFP "LE LOUBATAS"\*\*\* à Peyrolles en Provence.

\* Un centre écohérent est un centre de loisirs qui intègre le développement durable, tant dans son fonctionnement que dans le contenu de ses activités pédagogiques.

\*\* Association d'éducation à l'environnement qui gère un écogite de groupe, autonome en énergie, en pleine forêt provençale. S'appuyant sur les principes du développement durable, "Le Loubatas" s'adresse à tous les publics désireux d'expérimenter l'écologie au quotidien ou souhaitant passer un bon moment dans un lieu unique.

### Paroles de parents

« Très belle initiative. Cela apprend aux enfants à goûter différemment. »

« Cela nous oblige à aller chercher des fruits avec mes enfants. »

« Merci ! Il ne grignote plus avant de manger. »

« Il a mangé sa prune ?! Je n'avais jamais osé lui en donner ! »

### Mots d'enfants

« Chouette, j'ai une banane ! »

« J'ai un paquet de bonbons... je le mangerai à la maison. »

« Les goûters sont trop bons !  
Et Léon est très gentil car il veut qu'on grandisse bien ! »

« Waouh ! Très content ! Papa m'a mis un fruit ! »

« Oh non ! Maman a oublié mon produit laitier ! »



# LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

Un défi numérique pour le respect de la vie privée



Après avoir mis en place une procédure de suppression des données personnelles collectées par chaque service, des mesures de sécurité, une procédure de gestion des incidents (également en cas de violation de la donnée), ou encore une politique de stockage des documents destinés à l'impression, ont été instaurées...

Sur le terrain, la mise en conformité a également abouti à la modification des documents en direction des usagers mais aussi des salariés (documents d'inscription des usagers, contrats de travail, dossiers d'inscription aux formations...), afin d'obtenir le consentement écrit et éclairé de la personne dont les données ont été recueillies.

## Un déploiement sur l'ensemble des structures et services du réseau

Afin de sensibiliser et mobiliser le plus largement possible l'ensemble des directeurs de structure, différentes sessions de sensibilisation ont été organisées (réunions directeurs secteurs petite enfance, enfance, jeunesse ; service LE&C formation, siège). Une charte informatique a également été créée.



> Information des directeurs

À partir du mois de décembre, Julie DEUMIE rendra visite aux structures gérées par notre association pour leur présenter en détail le nouveau règlement et répondre aux questions. Chaque directeur sera rencontré afin d'analyser les pratiques à améliorer, d'aborder les modalités de mise en conformité avec la réglementation, d'apporter des solutions adaptées et soutenir leur mise en œuvre.

## Un défi numérique de taille, inscrit dans un plan d'action plus large

Nul doute que cette législation aura de profondes répercussions dans les pratiques des professionnels du réseau LE&C Grand Sud. Elle permettra notamment à tous de s'inscrire dans un socle commun permettant un traitement égal dans l'accueil de l'ensemble des usagers. De plus, cette mise en conformité s'inscrit plus largement dans le cadre du défi numérique, initié au mois de mai dernier dans le cadre de LECGS « innov'action ». D'un point de vue éducatif, l'usage des outils numériques, qu'il s'agisse des enfants ou des familles, est un enjeu de taille pour les années à venir. La mise en application de cette loi devrait nous servir dans notre mission, à savoir transmettre les outils nécessaires à une bonne utilisation du numérique par tous.

La mise en œuvre du RGPD (Règlement général européen relatif à la Protection des Données), au-delà de l'obligation qui nous est faite par le législateur, représente une philosophie des rapports entre les personnes rattachées à notre réseau. Nous considérons en effet que donnée, vie privée et personne humaine ne font qu'un et il allait de soi que les données à caractère personnel recueillies pour les besoins de nos activités devaient être protégées avec le plus grand soin.

Entré en vigueur le 25 mai 2018, le Règlement Général européen relatif à la Protection des Données à caractère personnel (R.G.P.D.) remplace une directive datant de 1995 rendue obsolète suite à la révolution numérique survenue dans les années 2000. Ce règlement vise à protéger les données personnelles des enfants et des familles accueillies, mais aussi des salariés.

## La réalisation d'un état des lieux

LE&C Grand Sud, déjà sensibilisé à la loi informatique et liberté de 1978, a souhaité rapidement se mettre en conformité avec le RGPD et former les différents responsables de traitement. Le déménagement du siège interrégional a été une opportunité pour dynamiser les changements de pratique.

Dans un premier temps, un audit au sein du siège de LE&C Grand Sud a été réalisé par une société spécialisée. Il a permis de faire un état des lieux sur le traitement des données personnelles dans tous les services du siège social et d'évaluer le degré de conformité avec la nouvelle réglementation.

## La mise en place d'un plan d'action

Une fois les écarts avec les exigences réglementaires identifiés, un ensemble de recommandations a été soumis. La première étape consistait à désigner auprès de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés) un Délégué à la Protection des Données (DPO).

**Sylvie AUDOUIN** - Directrice administrative et financière - est assistée dans cette fonction par **Julie DEUMIE**. Toutes deux ont pour mission d'assurer la mise en conformité de LE&C Grand Sud et de son organisme de formation, LE&C Formation.

**Kévin EYMER**  
Coordonnateur PEDT - AUSSILLON

# Les rythmes scolaires, discours de façade ou volonté de changement ?



## À chaque ministre ses rythmes scolaires. À chaque changement, ses nouveaux fonctionnements :

écoles, familles, accueils de loisirs, restauration, entretien, transport... .

Pourquoi prôner un retour à la semaine de quatre jours, alors que celle de quatre jours et demi n'a pas été réellement remise en cause ? Certains lui reprochent d'enlever aux enfants une matinée de repos mais d'autres apprécient les journées scolaires moins longues et les temps d'apprentissages plus courts et variés. De fait, les activités sont plus dynamiques et permettent de varier les postures pour éviter la fatigue. Plus le rythme est régulier, plus les enfants sont disponibles et efficaces le matin.

**Pour autant, le temps global de l'enfant à l'école n'a que très peu évolué. Beaucoup fréquentent un accueil de loisirs. La semaine de quatre jours et demi a été organisée autour des projets éducatifs territoriaux (PEDT). Ils constituaient le coeur de cette réforme, puisqu'ils mobilisent enfin de façon conjointe l'ensemble des acteurs éducatifs, complémentaires. L'objectif était d'offrir à tous les enfants un apport culturel, artistique et sportif de qualité, égal et cohérent. Ainsi, chacun pouvait s'épanouir et grandir en développant ses compétences à travers différentes approches.**

Avec un retour à la semaine de quatre jours, les grands perdants sont les enfants. L'État réduit ses dotations aux collectivités, qui sont contraintes de faire des économies. Les élèves les moins favorisés socialement risquent de ne pas être concernés par les activités du mercredi, trop onéreuses pour leurs familles. Avec la semaine de quatre jours et demi, ils bénéficiaient le mercredi matin d'activités de groupe sur le temps scolaire. De plus, la baisse des taux d'encadrement en accueil de loisirs présente des risques en termes de sécurité. On peut craindre également une moins-value dans l'offre éducative, avec un panel moins varié d'ateliers périscolaires, lié à un recours réduit aux intervenants extérieurs. Un retour à la semaine de quatre jours entraînerait donc un accroissement des inégalités dans l'accès aux activités socioculturelles.

**Pour développer de nouvelles activités, les communes ne bénéficieront pas de nouvelles aides de la CAF.** L'obligation de financement du "plan mercredi" et d'autres nouveaux dispositifs, conjuguée à une stagnation des dotations de l'État aux collectivités, risque donc d'entraîner une perte en termes de qualité de service. Pour les cinq prochaines années, les communes devront fonctionner à moyens constants, voire même compenser une baisse des taux de revalorisation de la Convention d'Objectifs et de Gestion, de 4,3% à 2%. Le montant de la prestation de service versée à l'organisateur ne sera pas revalorisé.

Certaines communes ne pourront pas assumer ces nouveaux dispositifs. Mais la communication organisée autour de labels, comme le "plan mercredi", est telle que les parents risquent de faire pression sur les communes, ce qui peut entraîner des conflits et des incompréhensions entre Élus et familles. L'augmentation démographique, importante en Haute-Garonne, ne sera probablement pas compensée pendant la même période. De plus, l'inclusion d'enfants en situation de handicap, grand enjeu national, ne bénéficie pas de financement pérenne à ce jour et dépend des engagements et ressources de chaque CAF départementale.

Enfin, les **modalités de versement du Contrat Enfance Jeunesse** vont suivre celles de la prestation de service, ce qui signifie que les versements seront opérés avec une année de décalage. Cela imposera de très importantes avances de trésorerie, pouvant mettre en péril de petites associations, qui ne disposent pas de fonds propres suffisants.

Le PEDT ne sera plus imposé aux collectivités optant pour un retour à la semaine de quatre jours. Cet outil serait pourtant d'autant plus indispensable pour organiser de façon cohérente une demi-journée supplémentaire.

**Un gain moyen de moins d'une heure de classe par après-midi nécessitait-il tant de changements, sources d'anxiété et de stress pour les élèves ?** Une réorganisation n'est bénéfique que si les infrastructures et les taux d'encadrement permettent de réels changements, que la réalité du terrain n'autorise que très rarement : fin des cours à 13h, activités extrascolaires l'après-midi, allongement de la pause méridienne avec des activités calmes dans un cadre adapté... C'est pourquoi les changements de rythmes ne constituent au final que de petits ajustements. **Sous des débats où la chronobiologie passe souvent après les contraintes des adultes, il est temps de prioriser la stabilité des enfants.**

**Pour s'épanouir, ils ont besoin d'être rassurés par des permanences : rythme régulier, ritualisation pour mieux se repérer dans le temps.** Si l'on considère la journée globale d'un enfant français, on observe une superposition des temps et la multiplicité des intervenants. On lui demande une grande capacité d'adaptation, qui peut entraîner de la fatigue, en particulier chez les plus fragiles. L'essentiel est de rassurer, par des rythmes durables et davantage de fluidité et de cohérence dans les interventions des adultes.

**Le débat sur la semaine scolaire peut donc être un moyen pratique pour occulter des problèmes de fonds.** Quand les dépenses de communication augmentent de façon constante, les moyens alloués sont de plus en plus réduits : formation des acteurs éducatifs, démantèlement progressif des RASED, baisse des places dans les classes d'enseignement adapté, suppressions de postes conjuguées à la hausse des effectifs scolaires, taux d'encadrement et subventions revus à la baisse...

**Conserver le rythme de quatre jours et demi semble donc nettement préférable, à condition toutefois d'apporter des moyens suffisants, permettant un accueil de qualité, sur l'ensemble des espaces et temps éducatifs, pour permettre aux enfants d'apprendre autrement. Par des projets interdisciplinaires qui les impliquent, qui se basent sur leur vécu, fassent appel à leur curiosité et à l'esprit d'équipe. Par des mises en œuvre basées sur le temps global de l'enfant, scolaire, périscolaire et extrascolaire, mobilisant de façon collégiale Éducation Nationale, Éducation Populaire et milieu associatif. Comment sinon ne pas penser que l'on masque l'étendue des besoins par de grands thèmes médiatiques ?**

Philippe GÉGOUT

Directeur d'école et administrateur LE&C Grand Sud

## À LIRE

### Pour les enfants à partir de 3 ans



**Le petit chaperon bleu** - Guia RISARI, Clémence POLLET - Éditions Le baron perché - 2011

Une petite fille qui a teint sa pèlerine rouge en bleu (qu'elle préfère) rencontre, sur le chemin qui la mène chez sa grand-mère rébarbative, un garçon-loup rouge qui a envie de la manger. Mais la fille sait modifier le cours du jeu en ayant recours aux contes et prend la main. Chacun endosse alors indifféremment tous les rôles, crapaud, prince, princesse, dragon, chevalier, Merlin, Morgane, eau, sable... Une histoire interactive qui invite à réinventer les contes en jouant sur tous les tableaux, élargissant enfin le champ des possibles entre fille et garçon avec une intelligence joueuse.

**Le bizarre incident du chien pendant la nuit** - Mark HADDON - Nil Éditions - 2003

Christopher Boone a quinze ans. Il possède une intelligence et une logique imparables; il aime les listes, les plans et la vérité et c'est un fan de Sherlock Holmes, mais il n'est jamais allé plus loin que le bout de sa rue tout seul. Il réussit des exercices de mathématiques très difficiles et comprend la théorie de la relativité. Ce qu'il ne comprend pas, ce sont les autres êtres humains.



### Ados - Adultes

**La différence invisible** - Julie DACHEZ - Éditions DELCOURT - 2016

Marguerite se sent décalée et lutte chaque jour pour préserver les apparences. Ses gestes sont immuables, proches de la manie. Son environnement doit être un cocon. Elle se sent agressée par le bruit et les bavardages incessants de ses collègues. Lassée de cet état, elle va partir à la rencontre d'elle-même et découvrir qu'elle est autiste Asperger. Sa vie va s'en trouver profondément modifiée.

## À VOIR

### Enfants - Ados

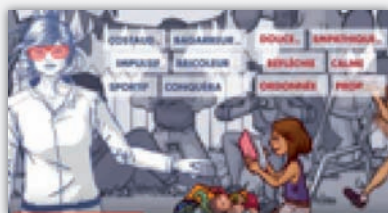


Films d'animation et documents pour aborder l'égalité entre les filles et les garçons dans le premier degré

<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons/pour-aborder-les-stereotypes.html>

**C'est quoi "Le genre" ? - 2015**

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=4&v=xtbDynD7DE8](https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=xtbDynD7DE8)



Film pédagogique et didactique sur la notion de genre : sa définition, les différences entre sexe et genre, en quoi cet outil est utile à l'analyse des inégalités entre les femmes et les hommes. Ce film fait partie d'une série de mini vidéos intitulées "Les 3 minutes d'Hubertine sur..." créées par le Centre Hubertine Aucert, centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes, organisme associé de la Région Ile-de-France.



DÉCEMBRE 2018 - N°22  
7 rue Paul Mesplé - 31100 TOULOUSE  
Téléphone : 05 62 87 43 43 - Télécopie : 05 62 87 43 44  
[www.lecgs.org](http://www.lecgs.org) - [contact@lecgs.org](mailto:contact@lecgs.org)  
Journal semestriel édité par DESIGNEA



Directeur de publication :  
**Gérard ARNAUD**

Rédactrice en chef :  
**Chantal GARCIA**

Équipe de rédaction :  
**Jean-Marc APIOU**  
**Gérard ARNAUD**  
**Karine CROSES**  
**Céline ÉBOLI**  
**Kévin EYMER**  
**Chantal GARCIA**  
**Philippe GÉGOUT**  
**Françoise PELLEGRINO**  
**Florian MAUME**